

Quoique nous penchions pour la première conjecture, que semblent déterminer le caractère de la tête & la position du bras qui présente plutôt qu'il ne montre la pomme, cependant nous laisserons aux Savans à prononcer laquelle des deux opinions doit être adoptée.

PLANCHE LXIII.

LES LUTTEURS.

ON regarde comme sûr que le beau Groupe des Lutteurs a été trouvé à Rome. Le lieu où s'est faite cette découverte importante n'est pas aussi certain, quoique *Flaminius Vacca* assure que c'est au même endroit d'où l'on a tiré plusieurs belles Statues & notamment celle de *Niobé*, près la Porte autrefois appelée *Cælimontana* du nom du mont *Cælius*, & connue maintenant sous la dénomination de *Porte Saint-Jean*. Toutes ces Statues ont été achetées par *Ferdinand I*, Grand-Duc de Toscane, & placées dans le Palais Médicis à Rome; mais les Lutteurs en ont été transportés à Florence, l'an 1677, avec la Statue connue sous le nom de *Vénus Médicis* & celle de *l'Espion*.

Ce Groupe est entièrement de Marbre de Paros d'une grande pureté. Il n'est mutilé, dégradé, réparé dans aucune partie, davantage que l'on retrouve dans bien peu d'anciens Monumens.

Il nous paroît plus naturel de le croire apporté de la Grèce à Rome, que fait dans cette Cité par un Sculpteur dont le nom, malgré un si bel ouvrage, auroit échappé à la Postérité.

Maffei, trouvant dans *Pline* des louanges données à *Céphissidore* pour un Groupe de Lutteurs que l'on voyoit à *Pergame*, croit que ce Groupe que nous admirons est le même; mais *Gori* ne regarde point ses raisons comme suffisantes & préfère de l'attribuer à *Myron* dont *Pline* considère les *Athlètes Pancratiastes de Delphes*, comme un des plus beaux ouvrages qu'ait produit son ciseau.

Myron, au surplus, est bien digne qu'on lui fasse honneur de ce beau Groupe. On connoît jusqu'à quel point de perfection étoit porté tout ce qui sortoit de son ciseau, soit figure d'hommes, soit figures d'animaux; & les Vers des anciens Poètes, conservés dans l'*Anthologie*, éterniseroient les talens, quand aucun de ses ouvrages ne seroit parvenu jusqu'à nous. Les Epigrammes d'*Anacréon* sur une Vache de bronze qu'il avoit faite, sont trop connues pour être rapportées. En voici une de *Léonidas* sur le même sujet, que nous avons pris plaisir à traduire. C'est cette Vache elle-même qui parle: